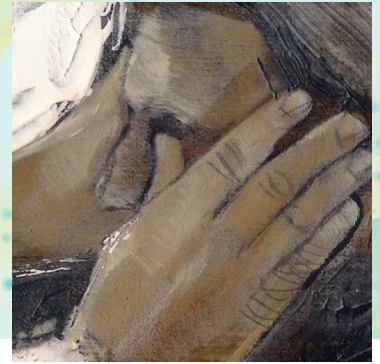


La guérison d'un aveugle

Alida Bothma © 2014
Huile et encre colorée sur toile, 30 x 21 cm
Collection privée



L'image d'Alida Bothma présente un aveugle en position accroupie. Il porte des vêtements sombres qui évoquent son aveuglement. Jésus se place à sa hauteur. Il touche ses yeux, un geste pratiqué par les guérisseurs de l'époque. Contrairement à l'aveugle, le maître porte des vêtements clairs ; l'ensemble de la composition est très lumineux. Le regard de Jésus est intense et l'aveugle est réceptif à l'intervention.

Le texte que nous avons associé à cette image est la tradition de la guérison de Betsaïde qui ne se retrouve qu'en Marc (8, 22-26). C'est « le seul récit de miracle de l'Évangile qui montre Jésus obligé de s'y prendre à deux fois pour parvenir à une guérison complète¹ ». Sans doute inspiré d'une tradition populaire, ce récit doit être mis en contexte pour comprendre sa signification symbolique. La difficulté à guérir l'aveugle est au centre d'un enseignement que Jésus adresse à ses disciples.

Il faut revenir quelques versets en arrière pour saisir la signification de ce miracle. À la fin de la traversée en barque qu'il vient de faire avec ses disciples, Jésus ne les a-t-il pas traités d'aveugles (8, 17-18) ? Marc associe donc cette guérison au thème de l'incompréhension et de l'aveuglement. On comprend alors pourquoi le récit se déroule à l'écart de la foule. Les seuls témoins sont ses disciples.

D'une guérison d'aveugle (8, 22-26) à une autre (10, 46-52), Marc retrace le cheminement nécessaire aux disciples pour dissiper cet aveuglement. Dans cette perspective, on comprend comment le récit nous concerne aujourd'hui. Nous avons, nous aussi, nos moments de doute et de difficulté à comprendre le rôle que le Seigneur nous confie. On peut relire le récit de la multiplication des pains (8, 14-21) dans cette perspective.

Ce récit propre à Marc n'a pas été retenu dans la liturgie dominicale, peut-être parce qu'il entache la majesté du Christ qui doit répéter son geste pour arriver à une guérison complète. Cette histoire est pourtant riche d'enseignement, car elle parle du cheminement de toute une vie, d'une transformation nécessaire pour saisir et proclamer qui est Jésus (voir la confession de foi de Pierre en 8, 27-30) et ce qu'il attend de ceux et celles qui ont décidé de le suivre.

Ce récit et celui de la guérison du sourd-muet au chapitre précédent (7, 31-37) expriment bien la disposition intérieure que nous tentons d'atteindre quand nous nous rassemblons pour la Visio divina. Comme nous l'exprimons au début de nos rencontres : *Ouvre nos yeux pour que nous apprenions à voir ta présence dans nos vies. Ouvre nos oreilles pour que nous nous laissions transformer par ta Parole.*

Sylvain Campeau

¹ Étienne Trocmé, *L'évangile selon saint Marc*, Labor et Fides (Commentaire du Nouveau Testament II), 2000, p. 222.

Alida Bothma

Cette artiste sud-africaine a grandi à Pretoria, après quoi elle a obtenu un diplôme en design graphique à l'école d'art du Cape Town Technikon, avec des distinctions en dessin, en art graphique et en histoire de l'art.

Sa carrière a débuté comme illustratrice dans une agence de publicité à Cap Town. Sa première exposition internationale remonte à 1979, lorsque certaines de ses œuvres ont été incluses dans une exposition d'aquarelles en Allemagne de l'Ouest, avec d'autres artistes sud-africains comme Walter Battiss, Maud Sumner, Adolph Jentsch et Andrew Verster.

Son implication dans l'illustration de livres pour enfants, qui s'est ensuite étendue à la poésie et à d'autres genres littéraires, a commencé au début des années 1980 et s'étend aujourd'hui à plus de 150 livres.

Elle utilise une variété de médias et de techniques, tels que l'encre, le fusain, les techniques mixtes, l'huile, l'acrylique, le pastel et l'aquarelle.

Son travail a été exposé dans toute l'Afrique du Sud, avec des expositions personnelles à Port Elizabeth, Cape Town, Oudtshoorn et Kimberley. Au niveau international, certaines de ses illustrations ont été exposées dans des salons du livre. En 2008, quatre de ses œuvres ont fait le tour de l'Italie dans le cadre d'une exposition d'art sacré. Et elle a reçu deux prix de l'UNESCO à Tokyo (1994 et 2005).

(Source : traduction libre et remaniée d'informations trouvées sur le site web fineartamerica.com)



Alida Bothma

« L'échange entre la peinture et l'illustration me convient bien. Je suis souvent inspirée par les mots imprimés, qu'il s'agisse d'une histoire pour enfants, d'un poème ou des Écritures saintes. »



La production de ces fiches est possible grâce aux dons reçus des personnes qui les utilisent dans leur milieu. Merci de les inviter à nous soutenir en envoyant un chèque au nom de la Société expo-bible du Québec ou en faisant un don en ligne sur notre site web. *Un reçu aux fins de l'impôt sera envoyé pour tout don de 25\$ ou plus.*

Société expo-bible du Québec
117, avenue Labrie
Laval (Québec) H7N 3G1

Rédaction : Sylvain Campeau
Révision : Madeleine Brunet